

BONNE VISITE

— VISITE DE VILLE

Marciac



Distance : 2.4 km



Difficulté : facile



1h30

Marciac, bastide royale fondée en 1298, saura vous surprendre entre patrimoine, découvertes artistiques et airs de jazz,

la ville se dévoile le long des ruelles qui s'étendent autour de la place centrale.



Avant de commencer ...

La naissance de Marciac :

L'acte scellant la fondation de la Bastide de Marciac est signé à Toulouse le 15 août 1298 par les représentants de l'abbaye de la Case Dieu, du comte de Monlezun-Pardiac pour le Roi de France Philippe le Bel, désireux d'asseoir son pouvoir sur une région récemment acquise à la couronne. De plus, Marciac était une zone marécageuse et un repère de brigand : il faut donc « assainir » tout cela.

A la fin des guerres de Gascogne, le nom de Guichard de Marsiac, sénéchal de Toulouse, est choisi par le roi (en remerciement de ses loyaux services), pour donner son nom à la Bastide : Marciac. Un mois plus tard, le 14 septembre 1298, Marciac reçoit de Philippe le Bel ses coutumes, fixant les règles de vie des habitants.

Marciac dispose alors d'une assez impressionnante muraille, en très grande partie disparue, de plus de 1700m de circonférence, dotée de 8 portes-tours et de quelques 44 tourelles. Un extrait de l'acte de paréage en latin, a été gravé sur la place de l'Hôtel de ville en 1997.

Vous avez dit "bastide" ?

Marciac est l'une des 500 "villes nouvelles" créées dans le sud-ouest de la France, entre le XIIe et le XIVe siècle afin d'unifier et de sécuriser la population. Cet essor urbain découle d'un "aménagement du territoire" voulu par le pouvoir royal, qui crée ainsi des bastides (de l'occitan bastir). Elles avaient des ambitions économiques, agricoles et urbaines.

Généralement construites selon le même plan : un village médiéval, de forme carrée ou rectangulaire (plus ou moins arrondi), composé d'une place centrale avec une halle - lieu de vie et d'échanges commerciaux, de rues parallèles et perpendiculaires et d'un mur d'enceinte qui protège les habitants. Marciac peut être qualifiée de "Bastide Royale". Son plan est représentatif du modèle gascon à plan régulier.

1 Départ depuis l'Office de Tourisme

L'Office de Tourisme est situé dans le Pôle Culturel et Touristique des Augustins, 4 bis Place du Chevalier d'Antras. En plus des informations touristiques, vous pourrez découvrir un cabinet de curiosités retraçant l'histoire du village, un espace immersif pour une plongée dans l'histoire du festival Jazz in Marciac, ainsi qu'une Micro Folie et un Fab Lab avec une très riche programmation annuelle.

2 Couvent des Augustins

L'ancienne église (incendiée, pillée...) a successivement été un théâtre puis une salle des fêtes, avant d'accueillir le Pôle Culturel et Touristique des Augustins.

Passez sous le porche, et en levant les yeux vous pouvez voir la clé de voûte ornée du blason de la ville, selon le vocabulaire héraldique : parti d'azur à cinq fleurs de lys d'or posées en sautoir et de gueules à deux clefs adossées d'argent. Les fleurs de lys nous rappellent que nous sommes dans une bastide royale et les 2 clés (puissance et fidélité), l'acte de paréage entre l'abbé et le roi.

Le Couvent date des XIVème et XVème siècles. Il abrite des moines augustins qui font partie des ordres mendiants. Ils ne vivent pas reclus, mais au milieu de la population, pour pouvoir mendier et bénéficier de la générosité des habitants et commerçants. Le cloître est de petite dimension, mais richement orné.

En 1907, les pierres de l'aile encore debout ont été vendue par la mairie suite à la séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905. En effet, la commune n'ayant pas les moyens d'entretenir tous les bâtiments religieux, l'aile a été démontée pierre par pierre pour être transportée par train puis par bateau, de l'autre côté de l'Atlantique. Ils ornent désormais le Earst Castle de San Simeon, à côté de San Francisco (USA). Au détour des rues du village, vous pourrez toutefois voir, de-ci delà, des pierres sculptées au milieu de façades modestes.



Aujourd'hui, la première chose que l'on remarque, juste après le porche c'est l'évocation du cloître. Cette sculpture monumentale en grillage est l'œuvre d'Alain Lacoste. Même si la matière choisie ne permet pas de reproduire les sculptures des chapiteaux, cette évocation reprend les dimensions exactes du cloître. Les murets en pierre ont été bâtis suite aux fouilles archéologiques qui ont permis de retrouver le tracé exact de l'ancien cloître. Ces fouilles ont d'ailleurs permis de retrouver de nombreuses sépultures de moines.

Continuez après le cinéma, dans le passage qui mène à L'Astrada, pour découvrir l'immense cheminée du réfectoire des moines. La pièce a été fortement réduite lors des travaux. Il faut imaginer une grande salle tout en longueur qui pouvait accueillir l'ensemble des moines. Vu le nombre de stalles en bois qui étaient dans l'église, ils devaient être une 50aine maximum.

3 Place du chevalier d'Antras

La place a bien changée par rapport aux photos et aux gravures que l'on peut voir à l'entrée de la mairie. Les murets sont tombés et les arbres ont été coupés. En effet, les racines des platanes passaient derrière les pierres de fondation du mur de la façade de l'église. Il a donc fallu abattre les arbres et revoir les fondations avant que le mur ne s'effondre. On a désormais une vue dégagée sur la façade du couvent des Augustins, le porche et son clocher, et une nouvelle végétalisation a pris place.

4 Rue des Lilas

 Dirigez vous vers la rue des Lilas pour découvrir 2 galeries d'art : la Galerie Réanne et Là Galerie.

Cette dernière, est le seul édifice de Marciac en brique et certainement un des plus anciens du village.

5 Le passage du chemin bleu

Empruntez les coulisses et rejoignez la cour de la maison de l'Abbé de la Case Dieu.

Arrêtez vous devant les reproductions des œuvres de Madeleine Doubrère (Marciacaise, élève de Blanche Odin), dont les originaux sont visibles au 1er étage de la mairie et au Cabinet des Curiosités.

On remarque la largeur du mur de protection personnel, qui montre l'importance et la richesse de l'Abbé, co-fondateur de la Bastide. Grâce à l'escalier, les vigies peuvent accéder en haut du mur et prévenir en cas de danger.

6 Hall de la Mairie

Entrez dans le hall de la mairie pour découvrir le 1er plan de la bastide, la signature de l'acte de paréage et la gravure de la place à son origine, avec sa halle en bois. Il y a aussi des scènes de vie, des photos des arènes, de la place du Chevalier d'Antras et du cloître. Un caisson accroché au mur se met en route automatiquement à votre arrivée, et projette un film d'animation de quelques minutes, qui vous raconte l'histoire de Marciac et de son festival.



7 Place de l'Hôtel de Ville

La vie communautaire s'est depuis longtemps organisée autour de cette place, la plus vaste des quelques 500 bastides du sud-ouest (130x75m). Une halle reposant sur 35 piliers de pierre, qui à partir de 1345, abrite des boucheries et le marché du mercredi au rez-de-chaussée, le conseil de la commune et les archives à l'étage, puis les écoles, à partir de 1789. Il faut imaginer l'ambiance olfactive qui règne car à l'époque les normes dans les abattoirs n'existent pas... Cette halle est détruite en 1891, pour cause de vétusté (en partie incendiée).

35 marronniers ont ensuite été plantés aux emplacements des piliers, puis étant malades, ils ont dû être arrachés dans les années 1990. La place désormais vide, facilite l'installation des stands les jours de marché, et de la vaste scène et du velum à l'occasion du festival Jazz in Marciac. Depuis 1997, les emplacements des piliers sont matérialisés par des extraits de partition de la Marciac Suite de Wynton Marsalis.

Depuis la place, en regardant à gauche de l'Hôtel de Ville, on peut observer la façade de la maison de l'Abbé de La Case Dieu, avec sa façade en pierre et ses fenêtres à meneaux.



8 La lampe mère

Ce boîtier en fonte avait un rapport avec l'éclairage public et permettait à l'allumeur de réverbères de faire descendre la lanterne à huile suspendue à un fil tendu entre les deux façades.

9 L'Astrada

De l'autre côté, vous arrivez sur le Parvis de L'Astrada, notre salle de spectacle de 500 places, dont la grande scène permet d'accueillir tous types de représentations (cirque, danse, musique, humour, théâtre...).

L'Astrada, signifie la Destinée en occitan. Cette scène est née dans le sillage du festival de jazz. Après avoir utilisé la salle des fêtes pour ses concerts de jazz 1x par mois en hiver pendant plus de 20 ans, était venu le temps de créer une vraie scène offrant une acoustique parfaite et un excellent confort. Une 50aine de spectacles sont proposés chaque année entre octobre et juin, et des concerts 2x par jour pendant le festival. C'est désormais une scène nationale conventionnée.

Vous remarquerez également la statue de Wynton Marsalis, le parrain du festival de Jazz, réalisée en bronze par Daphnée Dubarry.

Histoire du Festival de Jazz

En 1977, Guy Laffitte (saxophoniste) et Bill Coleman (trompettiste) tous deux gersois de cœur, se retrouvent chez Guy Laffitte pour un concert privé avec leurs voisins et amis.

Dans ces voisins et ces amis, il y a des marciacais, notamment Claude Muller (président du Foyer des

jeunes de Marciac) et Jean-Louis Guilhaumon (actuel président de Jazz in Marciac et maire de Marciac). Devant le succès de la soirée, ces derniers, se disent qu'ils pourraient organiser un concert à Marciac afin de rassembler quelques fonds pour le Foyer des jeunes. C'est ainsi que le 13 août 1978 est organisé le premier festival de jazz, dans les arènes de Marciac, avec Claude Luter (clarinetiste) et des groupes amateurs de la région. Le succès étant au rendez-vous, en 1979, trois soirées sont proposées et petit à petit, le festival se développe et attire de plus en plus de grands noms du Jazz. Les premières années, pour éviter les aléas climatiques, l'usine de meuble Lasserre est vidée de ses machines-outils pour faire place à la musique. Ensuite, c'est un chapiteau de cirque de 2 000 places qui est installé sur le stade de rugby, puis des chapiteaux de plus en plus grands, jusqu'au chapiteau actuel qui peut accueillir 6 400 personnes assises ou 11 000 debout.

En 1989, l'association Jazz in Marciac prend le relais du Foyer des jeunes pour se consacrer à 100% à l'organisation du festival durant l'été et développe une programmation hors saison avec un concert de jazz par mois entre septembre et juin.



10 Eglise Notre-Dame Assomption

Construite entre le XIV^{ème} et le XVIII^{ème} siècle, elle révèle une architecture très fortement inspirée par la Sainte-Trinité : 3 nefs de 3 travées, 3 absides pour le chœur, 3 baies ogivales éclairent l'abside centrale, 3 portails gothiques aux triples voussures et 3 arcades qui ornent le porche. Avec ses 86m, c'est le plus haut clocher du Gers, l'église est de style gothique, précoce pour la période et la région. La voûte actuelle date de 1869, car celle construite en 1450 a été détruite en 1579. Ses trois nefs et son chœur pentagonal abritent des sculptures du XIV^e siècle mais de tradition encore romane.

Au centre du portail est placée une statue de la Vierge à l'Enfant. Sur le tympan est représentée la crucifixion de Jésus, à ses côtés deux anges musiciens. Au-dessus est représenté Jésus-Christ après son Ascension au ciel, il est assis sur un trône, il montre ses mains portant les stigmates de sa passion.

A l'intérieur, de chaque côté de l'autel est placé un ange. Sur le tabernacle est représenté le Sacré-Cœur de Jésus.

Sur la gauche, la chapelle de la Vierge Marie et la chaire, sur la droite, la chapelle Saint-Joseph.

11 Les arènes

Les arènes de Marciac ont la forme d'un fer à cheval, dont les tribunes servent de base. La piste est entourée d'une barrière, la talenquère.

Nous avons retrouvé des archives de courses landaises à Marciac datant des années 1840-1850, c'est donc une vraie tradition chez nous ! La course landaise est un sport extrême, un art indissociable de la fête. Il n'y a pas de mise à mort. Elle est révélatrice du caractère gascon : courage, panache, défi...

Le miracle de la Chapelle Notre-Dame de la Croix

En 1655, au temps de la peste, alors que Marciac dénombre de nombreux décès chaque jour, Marie Dinguillard (famille toujours présente à Marciac), part chercher du bois pour ses voisins. C'est en ramassant du bois mort qu'elle a une apparition de la Vierge qu'il lui dit « Il faut bâtir une chapelle en ce lieu si tu veux que la maladie disparaisse ». Marie est revenue sur la place et est allée voir les édiles locaux pour leur dire ce qu'il venait de se passer. Comme elle se fait âgée et n'a plus toute sa tête, ils ne l'ont pas vraiment écoutée





A force d'insister, Marie a eu gain de cause et un petit autel dédié à la Vierge est construit en bas de la Chapelle actuelle, et en effet, la maladie a rapidement régressé. Ce petit édifice est toujours visible lorsqu'on s'approche de la Chapelle.

Ce n'est qu'un peu plus tard que la construction de la Chapelle Notre-Dame de la Croix a débutée.

Malheureusement, elle a été plusieurs fois pillée et incendiée. La Chapelle que l'on peut voir aujourd'hui date du 19ème siècle. Elle n'a d'ailleurs jamais été vraiment finie puisque le clocher aurait dû être bien plus haut et majestueux que le toit à 4 pentes actuel.



Envie d'en savoir plus sur l'histoire de Marciac ?

Réservez une visite de la ville de Marciac proposée par l'Office de Tourisme Cœur Sud-Ouest.

Toute l'année sur réservation.

A partir de 10 personnes, 7.00 € par personne.

05 62 08 26 60 - info@coeursudouest-tourisme.com

PLAN DE LA VISITE

Flashez ici pour voir le parcours



VISITE AUDIO GUIDÉE

Découvrez également ce parcours audio guidé. Suivez votre itinéraire grâce à l'application disponible gratuitement sur www.izi.travel ... Bonne visite !

Télécharger la visite sur votre téléphone :

izi. TRAVEL



- Préserver la nature : se munir d'un sac pour emporter vos déchets, respecter la faune et la flore.
- Respecter les habitants : les itinéraires ne sont pas praticables par des véhicules à moteur. Tenir les chiens en laisse. Respecter les propriétés privées.



4 bis place du Chevalier d'Antras - 32230 MARCIAC
05 62 08 26 60 - info@coeursudouest-tourisme.com
www.coeursudouest-tourisme.com